

UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

CAMPUS

Contact



UNIVERSITÉ DE
LA RÉUNION

S'ouvrir aux mondes

Janvier / Février / Mars 2007 • Numéro 18

1^{er} salon des études post-bac à La Réunion



Editorial
(p 2)

Formation
(p 3)

Recherche - Entreprise
(p 4)

International
(p 5)

Actualités
(p 6)

3 questions à
(p 7)

En bref
(p 8)

EDITORIAL

Le Contrat de projets Etat-Région-Département 2007-2013 dessine les contours de l'université de demain



C'est au début de l'année 2006 que commença l'élaboration du contrat de projets 2007-2013. Après un peu plus d'une année de finalisation des projets et de discussion avec les bailleurs de fonds, le contrat a été signé il y a quelques semaines. Même s'il reste plusieurs points et aspects à préciser, le contrat contient l'essentiel de ce qui préfigure l'université de demain. Que reste-t-il des nombreux projets formulés par l'université début 2006 et qui témoignaient à la fois de ses besoins et de son ambition ? Les signataires du contrat ont retenu 12 opérations majeures qui peuvent être classées en 3 groupes, chacun illustrant une des orientations de notre établissement.

Le premier groupe d'opérations témoigne du rattrapage qu'il faut poursuivre en matière d'infrastructures. Notre université est jeune et même si les effectifs étudiants tendent à se stabiliser depuis 2000, plusieurs moyens immobiliers font défaut, même si entre 2006 et 2008, l'achèvement des opérations du 12ème CPER aura accru de 40% la surface bâtie. L'aménagement des abords, la structuration des VRD et la construction de parkings donneront, sur le campus du Moufia comme sur celui du Tampon, du confort aux usagers et aux personnels. Sur le site du Tampon, la construction d'un unique bâtiment destiné à accueillir l'administration des services centraux et des composantes consacra l'intégration de l'IUFM à l'université.

Le second groupe rassemble les opérations d'accompagnement pédagogique. Au nord comme au sud, la construction d'amphithéâ-

tres à grande capacité (600 places) confortera l'université dans son rôle de proximité. Plusieurs filières nécessitent en effet, pour l'accueil des étudiants de première voire même de deuxième année, d'importantes capacités ; il s'agit notamment du droit, du management économique et social, de l'anglais ou encore de la médecine. Si l'ensemble des formations de l'université est désormais conforme au dispositif LMD, la maturation de ce dispositif conduira sans doute à réduire la fragmentation des cursus de première année. Or, la mise en place de tronc communs sur tout ou partie des cursus de L1 renforcera le recours à des cours magistraux devant un large public. Parallèlement à ces formations relevant du LMD, l'université s'est engagée dans la mise en place de formations d'ingénieurs. A cet effet, la construction des bâtiments destinés à accueillir la future école d'ingénieurs en informatique et télécommunications (INSIT-01) a été fortement soutenue par le conseil régional.

La construction d'infrastructures de recherche constitue le troisième groupe d'opérations. Cinq opérations majeures vont permettre d'accroître nos capacités de recherche et par là même notre attractivité et, plus généralement, celle de La Réunion en tant que pôle d'excellence de l'enseignement supérieur et de la recherche au sein de l'océan Indien. Il est à noter que chacune de ces 5 opérations est réalisée en partenariat avec un ou plusieurs autres acteurs de la recherche. Ceci confirme le processus de rapprochement de l'université vers ces autres acteurs de la recherche, processus grâce auquel notre établissement dispose déjà de 4 Unités Mixtes

de Recherche. La station d'observation de l'atmosphère, située au Maido, repose sur un partenariat avec le CNRS (INSU). La deuxième tranche du CYROI ou plate-forme Cyclotron, plate-forme co-gérée par le CHD Félix Guyon et l'université dans le cadre d'un Groupement d'Intérêt Public (GIP), consacre le renforcement des capacités de recherche dans le domaine bio-médical. Un pôle mer, situé au Port et partagé avec l'IFREMER et l'IRD constituera une plate-forme unique de recherches sur les milieux marins. Une station de réception et de traitement des images satellites, vraisemblablement localisée à Saint-Pierre et co-gérée avec l'IRD fournira à de nombreux acteurs de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée et du développement, les moyens de conduire des activités de première qualité sur toute la zone océan Indien. Enfin, les bâtiments de l'UFR Sciences et Technologies situés sur le campus du Moufia seront agrandis afin d'accroître les espaces dédiés aux laboratoires et aux salles de travaux pratiques mais aussi afin de continuer à accueillir la délégation régionale de l'IRD.

Au delà de ces trois groupes d'opérations figurent deux autres ensembles. L'un, sous l'égide du CROUS, regroupe les opérations relevant de la vie sociale étudiante (logement, restauration). L'autre rassemble des opérations transversales de soutien à des thématiques de recherche – santé et biomédical, TIC, observation des territoires et de l'espace, culture scientifique, coopération régionale, transfert de technologie en faveur des entreprises – opérations auxquelles l'université pourra participer, de façon directe ou indirecte.

Certes tous les projets souhaités par l'université au début de 2006 n'ont pas été retenus par les bailleurs de fonds mais ceux qui l'ont été sont conséquents, ce qui est encourageant, même s'il faudra obtenir avant leur achèvement les moyens budgétaires et en personnels pour les rendre viables.

Une interrogation subsiste néanmoins : l'absence d'échos, tangibles à ce jour, à notre demande de construction d'une UFR de médecine. Cependant, il est d'usage que la programmation du contrat de projets soit révisée à mi-parcours...

Serge SVIZZERO
Président de l'Université de La Réunion

FORMATION

La Licence Professionnelle « Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement dans les filières Agroalimentaires et Biologiques » (QHSE – FAAB)

Les professionnels du secteur agroalimentaire et biologique (cosmétique, santé, environnement...) doivent répondre à des contraintes de réglementation européenne de plus en plus nombreuses et visant à une meilleure qualité des produits dans le respect de l'Homme et de son Environnement et ce dans un contexte de compétition internationale de plus en plus difficile. La nouvelle Licence Professionnelle dispensée par le Département Génie Biologique de l'Institut Universitaire de Technologie de Saint-Pierre dont l'ouverture est prévue pour Septembre 2007 vise à préparer des techniciens supérieurs capables de répondre aux attentes des professionnels dans le domaine de la qualité au sens large. Les diplômés devront notamment être capables d'assurer, par délégation du chef d'entreprise ou en collaboration avec le responsable de qualité (Bac+5), la responsabilité d'analyser la situation et de définir, proposer, animer et gérer les actions nécessaires à la maîtrise et l'amélioration de la qualité, aux différents stades de vie d'un produit ou d'un service. Les aspects spécifiques de la production en zone chaude et humide comme à La Réunion seront abordés afin d'élargir la formation vers la Maîtrise de la Qualité en Climat Tropical.

Quels sont les pré-requis pour la LP QHSE-FAAB ?

La formation est ouverte sur le mode de l'alternance et est accessible en période de professionnalisation pour des salariés en activité, des demandeurs d'emploi, des étudiants ou des adultes justifiant d'un diplôme de niveau Bac + 2 scientifique ou pouvant bénéficier de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) et des Acquis Personnels ou Professionnels (VAP).

Les candidats devront être titulaires soit d'un D.U.T. (industrie agroalimentaire, analyse biologique et biochimique,...), soit d'un B.T.S. (analyse biologique, agronomie, gestion de l'eau, ...), ou alors ils devront avoir réussi une deuxième année de Licence (L2) orientée Chimie – Biologie ou être titulaire de tout autre diplôme jugé équivalent par la Commission de sélection.

Quels sont les enseignements dispensés ?

La licence professionnelle QHSE – FAAB est rattachée au domaine « Sciences technologiques et Santé » de l'Université de La Réunion. Elle s'inscrit dans une logique de formation appliquée orientée sur des débouchés



Nouveaux bâtiments du génie biologique

professionnels en relation avec le monde de l'entreprise et des collectivités dans un cadre régional, national ou international (notamment la zone océan Indien).

Les enseignements, 480h en majorité dispensés par des professionnels, seront répartis en 8 Unités d'Enseignements sur un total de 15 semaines en alternance avec des périodes de formation en entreprise. Les principaux enseignements sont intégrés dans les unités d'enseignement suivantes : l'entreprise et la maîtrise de la production alimentaire, les démarches de conformité et d'efficacité, les outils d'analyse, les outils de gestion de la qualité, les expériences industrielles, les outils de communication et l'anglais.

Qu'en est-il des stages ?

Sur le mode de l'alternance, le stage est assimilé à la période de formation en milieu professionnel (soit 37 semaines). Cette unité d'enseignement est suivie d'un rapport professionnel qui est soutenu devant un jury composé d'universitaires et de professionnels.

Qui sont les partenaires de cette licence ?

- La Chambre de Commerce et d'Industrie de La Réunion (CCIR) et plus particulièrement la cellule du Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie (CRITT),
- le Lycée Agricole de Saint-Joseph (Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricoles de St-Joseph, - EPLEFPA),
- les composantes de la Faculté des Sciences et Technologies, avec notamment l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Développement Agroalimentaire Intégré (ESIDAI),
- les départements de Génie Civil et de Gestion des Entreprises et des Administrations de l'IUT.

La licence s'appuie par ailleurs sur de multiples partenariats avec des professionnels du secteur.

Quels sont les débouchés professionnels ?

La licence professionnelle, comme l'indique son intitulé, est orientée vers la professionnalisation. Elle permet de former des cadres intermédiaires chargés de manager les questions de qualité dans l'entreprise. La formation peut amener les candidats à terme aux métiers d'Animateur Qualité, de Techniciens de production et de contrôle qualité, de Chargés de la sécurité, de Responsable accréditation de laboratoire, de Chargé des services techniques, de Chargé de l'environnement, de Techniciens en R et D, ...

CONTACT

Thomas PETIT

Tél. : 0262 96 28 52

GSM : 0692 65 11 48

Fax : 02 62 96 28 79

Courriel : thomas.petit@univ-reunion.fr

Dossiers de candidature :

Licence Pro QHSE – FAAB
Institut Universitaire de Technologie
Département Génie Biologique
40 Avenue de Soweto – BP373
97455 Saint Pierre CEDEX

Sur le Web : <http://iut-geniebio.univ-reunion.fr>



RECHERCHE

Un mariage heureux entre la recherche Universitaire et Hospitalière avec la naissance d'un Institut scientifique international : le CRVOI

C'est dans le cadre des problématiques de santé publique dues à la récente épidémie chikungunya qui a touché plus d'un tiers de la population de La Réunion en 2005-2006 et à l'initiative du ministre de la Santé et des solidarités, que se met en place un Centre de Recherche et de Veille scientifique sur les maladies émergentes dans la zone Océan Indien. Cet institut (CRVOI) sera piloté, sous la tutelle de l'IRD, par un Groupe d'Intérêt Scientifique (GIS) et par son directeur le Professeur Koussay Dellagi. Le Professeur Dellagi, immunologiste de formation, est une autorité internationale dans le domaine des maladies infectieuses, il a dirigé pendant plus de 10 ans l'Institut Pasteur de Tunis et il aura la mission de mettre en place et coordonner les activités de recherche notamment en immunologie, en virologie et en entomologie de ce centre. Le comité directeur du CRVOI réunit des représentants de l'Université de la Réunion, des grands organismes de recherche (IRD, INSERM, CIRAD, Institut Pasteur, CNRS, INRA,...), ainsi que des représentants des hôpitaux, de l'union des médecins libéraux du Département, de la Région, de l'Etat et de la Commission de l'Océan Indien (COI). Ce cen-

tre bénéficiera des expertises et des plateaux techniques de l'Université de La Réunion, des hôpitaux et du récent CYROI (Plateforme cyclotron à la technopole de Saint Denis) avec notamment une animalerie A2, un P3 et un insectarium pour pouvoir manipuler des agents infectieux en toute sécurité.

Le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche soutient activement ce projet avec un budget de fonctionnement de 2 millions d'euros et une demande exceptionnelle est en cours d'expertise pour trois postes (2 de Professeur et 1 de Maître de conférences) permettant ainsi de consolider les équipes universitaires telles que le Laboratoire de Biochimie et Génétique Moléculaire (LBGM) et le pôle de protection des plantes (pôle 3P) activement impliquées dans une dynamique de recherche sur les maladies infectieuses et inflammatoires. Le CRVOI est un élément important dans la politique de recherche régionale avec la création du Centre Hospitalier Régional (CHR) avant l'installation, à terme, du CHRU. Ainsi, il faut souligner le rôle clef des récentes collaborations entre l'Université de La Réunion et les hôpitaux et qui ont permis d'obtenir plusieurs

financements dans le cadre de projets PHRC, ANR, MOM, PPF, contrat d'interface INSERM et autres.

En conclusion, la création de cet institut qui sera basé au CYROI marque une avancée considérable de la recherche biomédicale pour La Réunion. Il permettra de mettre en place un centre de recherche de réputation internationale et attirant ainsi des chercheurs des organismes de recherche nationaux jusque-là absents : Institut Pasteur, CNRS, INSERM, tout en renforçant la présence du CIRAD, de l'INRA et de l'IRD.

Professeur Philippe GASQUE,
Chercheur au LBGM de l'Université de La Réunion et au Laboratoire de Biologie du Centre Hospitalier Départemental Félix Guyon



ENTREPRISES

L'Université de la Réunion s'ouvre au monde professionnel

Rapprocher l'université du monde de l'entreprise : tel est l'objectif affiché par l'Université de La Réunion en invitant les chefs d'entreprises réunionnais à découvrir le campus du Moufia et par là même les différentes facettes de la vie universitaire. Ainsi, depuis le début de l'année, deux visites se sont succédées, l'une en février, l'autre en mars et d'autres suivront au cours des prochains mois.

De combien d'ouvrages dispose la salle océan Indien de la Bibliothèque Droit-Lettres ? Quels sont les équipements du centre audiovisuel ? Quelles sont les formations proposées par les différentes composantes de l'université ? Quelles sont les activités de recherche développées dans les 17 laboratoires de l'établissement ? Autant de questions que pouvaient se poser les chefs d'entreprises réunionnais et auxquelles a permis de répondre la visite guidée du campus du Moufia à laquelle ils ont été conviés.

D'une durée approximative de 2 heures, le circuit qui sillonne le campus du Moufia est ponctué d'une dizaine d'arrêts qui font l'objet d'un point explicatif. Après avoir été accueillie par le Président de l'université, Serge SVIZZERO, le chargé de mission Université-Entreprises, Fabrice CHANE-MING et le directeur du Service Universitaire de la Formation Permanente (SUFF), Stéphane MANIN, la délégation

de représentants du monde économique réunionnais entame la visite dont le premier stop est prévu sur le parvis du Service Commun de la Médecine Préventive (SCMP) avant de poursuivre en Faculté de Droit et d'Economie. Après un passage à la bibliothèque Droit-Lettres, la visite continue au Service Universitaire de la Formation Permanente (SUFF) puis au Centre audiovisuel, à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines et à la Maison de l'Etudiant. La dernière partie de l'itinéraire est placée sous le signe des sciences dures avec des arrêts à la nouvelle bibliothèque universitaire des sciences, au Laboratoire de Biochimie et de Génétique Moléculaire et au Laboratoire de Chimie des Substances Naturelles et des Sciences des Aliments (LCSNSA) avant de se clore par un arrêt au niveau des installations du Lidar (Light Detection Ranging) du Laboratoire de Physique de l'Atmosphère. Cette initiative à destination des chefs d'entreprises a pour objectifs de mieux faire connaître l'Université de La Réunion et de mieux valoriser les activités qui y sont menées en termes de recherche et de formation auprès de représentants du monde professionnel. Ces visites sont l'occasion pour l'université de nouer des liens directs avec les chefs d'entreprises, partenaires privilégiés pour le développement de l'expertise universitaire, pour la définition de sa carte de formations et pour l'insertion professionnelle de ses jeunes diplômés.



Première visite

Seconde visite

Contact :

Cellule Relations Université – Entreprises
Tél. : 0262 93 86 13
Fax : 0262 39 87 38
Courriel : crue@univ-reunion.fr

INTERNATIONAL

L'Université de La Réunion à la semaine de l'enseignement supérieur français en Inde



Sur le stand de l'Université de La Réunion à Delhi, de gauche à droite : Philippe MARTINEAU, Attaché de coopération universitaire et scientifique à l'Ambassade de France à Delhi; Dominique GIRARD, Ambassadeur de France à Delhi; Serge SVIZZERO, Président de l'Université de La Réunion; Laurent SERMET, Vice-président chargé des relations internationales à l'Université de La Réunion et Jean-Claude Carpanin MARIMOUTOU, Professeur de langue et de littérature française à l'Université de La Réunion

Organisée à l'initiative d'EduFrance, la semaine de l'enseignement supérieur français se tenait cette année en Inde du 15 au 23 février dernier et a rassemblé près de 170 universités et écoles françaises. Présente lors de cette manifestation d'envergure, l'Université de La Réunion a pu aller à la rencontre des étudiants et des institutionnels indiens.

Le coup d'envoi de la semaine de l'enseignement supérieur en Inde a été donné le 15 février à l'India Habitat Centre avec un sym-

posium franco-indien sur l'enseignement supérieur qui a vu notamment les interventions de l'ambassadeur de France à Delhi, Dominique GIRARD et du directeur général d'Edu-France, André SIGANOS. Les 16 et 17 février se tenait un salon à Delhi afin de renseigner les étudiants indiens sur les possibilités de poursuite d'études dans l'enseignement supérieur français. L'Université de La Réunion a d'ailleurs donné une conférence visant à présenter ses diplômes, ses laboratoires ainsi que ses conditions de vie étudiante. Les 19 et 20 février, cap sur Madras où se tenaient à l'Alliance Française des rencontres inter-universitaires qui avaient pour objectif de permettre aux établissements indiens de la région et aux universités françaises de nouer des contacts en vue de collaborations futures. L'Université de La Réunion, pour sa part, a pu rencontrer une dizaine d'institutions indiennes (Département de français de l'Université de Goa, Département de français de l'Université de Madras, Loyola College, Hindustan College of Arts and Science, etc...). La semaine s'est ensuite clôturée par deux jours de salon étudiant à l'Université de Pune, ville universitaire située au Sud de Mumbai.

Le bilan de cette semaine a été positif pour l'établissement puisqu'au final, plus de 200 étudiants indiens ont souhaité obtenir des

informations sur nos cursus notamment au niveau Master et Doctorat et des projets de convention sont actuellement en cours de discussion avec les départements de français des universités Jawaharlal Nehru de Delhi et de Madras.



Rencontre inter-universitaires à Madras



Salon à Pune

INTERNATIONAL

Un accord pour une co-tutelle de thèse signée à New Delhi

Dans le cadre de la semaine de l'enseignement supérieur français en Inde, l'Université de La Réunion a signé un protocole d'accord avec la Manipal Academy of Higher Education (MAHE). Cet accord prévoit notamment une collaboration dans le domaine de la recherche et de la formation à travers notamment des échanges de personnels enseignants et d'étudiants. Cet accord a été assorti d'une convention de co-tutelle de thèse de doctorat qui a également été signée par la Manipal Academy of Higher Education représentée par Ramdas M. PAI, président de MAHE et l'Université de La Réunion, représentée par son président Serge SVIZZERO.

A noter que c'est la première co-tutelle de thèse qui est mise en œuvre entre la France et l'Inde et elle concerne Chandra S.R. CHILAMAKURI, étudiant qui prépare une thèse en bioinformatique sur la réstine, une hormone-protéine impliquée dans l'obésité et les complications associées telles que le diabète de type 2. Cette thèse est co-encadrée par le Professeur SOWDHAMINI (National Centre for Biological Sciences, MAHE) et le Docteur

OFFMANN (Université de La Réunion).

Cette convention signée à Delhi en février dernier constitue une étape importante dans l'histoire des liens noués entre l'Université de La Réunion et les établissements indiens d'enseignement supérieur. Bernard OFFMANN, Maître de conférences à l'Université de La Réunion et chercheur au Laboratoire de Biochimie et de Génétique Moléculaire (LBGM) qui a initié cette co-tutelle de thèse, revient sur cet événement : « C'est la première fois qu'une co-tutelle de thèse est institutionnalisée entre l'Inde et la France dans le cadre d'une convention de partenariat. Nous avons déjà par le passé accueilli des étudiants indiens au LBGM et deux d'entre eux ont d'ailleurs poursuivi en doctorat mais cela n'avait pas été formalisé par une convention. Il faut savoir que la co-tutelle de thèse n'est pas quelque chose de courant en Inde. Pour mettre en place une telle collaboration, cela demande d'avoir des échanges quotidiens en matière de recherche avec les chercheurs et les étudiants, de faire des publications ensemble, etc. Il s'agit de l'aboutissement d'un processus qui a par ailleurs été encouragé et soutenu par l'Ambassade de France. »



Signature de la convention avec MANIPAL



Chandra CHILAMAKURI, doctorant d'origine indienne en co-tutelle de thèse



de gauche à droite : Dr. Bernard OFFMANN (Université de La Réunion), Pr. Ramanathan SOWDHAMINI (NCBS) et Pr. Narayanaswamy SRINIVASAN (IISc)

ACTUALITÉS

Participation de l'Université au salon des études post-bac de La Réunion

Du 8 au 11 mars dernier se tenait, au Parc des Expositions et des Congrès de la ville de Saint-Denis, le salon Actufac des études post-bac mis sur pied par l'Association de l'Université de La Réunion pour l'Information et la Communication (AURICOM). Une première dans l'île car aucune manifestation de ce type n'avait jamais été organisée auparavant. Destinée à répondre à la traditionnelle question « Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire après mon bac ? » que se pose les lycéens, ce salon avait pour vocation de présenter toutes les possibilités d'études après le bac à La Réunion et ailleurs.

Répondant à une réelle attente de la part des lycéens et autres publics souhaitant disposer d'informations sur l'éventail des études post-bac ainsi qu'à la problématique de l'orientation, ce salon a réuni pendant quatre jours de 10 heures à 18 heures 57 exposants (organismes de formation privés, lycées proposant des BTS, collectivités locales, structures facilitant la mobilité, structures métropolitaines).

Pour l'Université de La Réunion, ce salon, qui a enregistré une affluence de 7000 visiteurs sur 4 jours, a constitué une occasion unique de bénéficier d'une vitrine de choix pour faire la promotion de sa gamme de diplômes et conseiller l'étudiant dans son choix d'orientation. A cet effet, l'Université de La Réunion était présente à travers un « village Université » composé de 11 stands visant à présenter l'offre de formation initiale et continue de l'établissement ainsi que les aspects relatifs à la vie étudiante. Chaque composante de l'établissement, à savoir les 4 facultés et les 2 instituts pour l'offre de formation initiale, ainsi que le service universitaire de la formation permanente (SUFPP) pour la formation continue étaient représentés par leurs personnels enseignants et administratifs sur les stands qui leur étaient dévolus. Pour les autres aspects de la vie universitaire, le Service Commun de Documentation (SCD), le Service Commun de Médecine Préventive (SCMP), le Service Université Art et Culture (SUAC) ainsi que le Service Commun des Relations Internationales (SCRI) disposaient également d'un espace pour présenter leurs activités.



Vue générale du Village Université



Stand de l'Institut Universitaire de Technologie



Stand du Service Commun d'Accueil, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle



Stand de l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Développement Agroalimentaire Intégré



Stand de la Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement



Stand du Service Universitaire de la Formation Permanente

TÉMOIGNAGES : ILS Y ÉTAIENT !

Brigitte MORIVAL, Responsable administrative du Service Commun d'Accueil, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SCAUIP)

« Globalement, le positionnement du SCAUIP était satisfaisant puisque que nous étions placés de manière centrale au niveau du village Université. Cela nous a permis d'aiguiller au mieux le lycéen dans sa recherche d'information sur toutes les filières dispensées à l'université et de l'orienter vers les stands des différentes composantes pour tout complément d'information. La cohabitation SCAUIP/ONI-SEP a été, à cet égard, très fructueuse. »

Huguette DORSEUIL, Responsable administrative de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH)

« C'était une bonne initiative mais je pense que nous pouvons mieux faire. Certaines

améliorations pourraient être envisagées sur deux points notamment. D'une part, il conviendrait d'améliorer l'information et la communication externe – au niveau de tous les lycéens de l'île – et interne – au niveau des personnels de l'université. D'autre part, il serait utile de resserrer le sens du « village Université » autour de la notion de communauté avec une mutualisation de moyens matériels et financiers ainsi qu'une formation générale par les gens du métier (le SCAUIP, les psy-cop...) pour valoriser nos attitudes et réponses car en somme il s'agit de vendre non seulement la formation mais aussi le produit « Université de La Réunion »... Et vendre, est un métier. »

Pierre LEROYER, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement (FSHE)

« Le salon des études post-bac aura été l'occasion pour les jeunes de découvrir la Faculté des Sciences de l'Homme et de

l'Environnement et ses filières (STAPS, FLE et SBE), proposées dans le sud (campus du Tampon). Grâce à ce salon, les futurs étudiants nous connaissent mieux. C'est une expérience à renouveler. »

Sophie VARATCHIA, Gestion du Pôle Europe au Service Commun des Relations Internationales (SCRI)

« Je pense que c'est important que le SCRI soit représenté sur ce salon car nous représentons une plus-value pour les futurs étudiants. L'étudiant qui souhaite partir en mobilité dans le cadre de nos programmes d'échanges ne le fera qu'à partir du niveau L3 et c'est une bonne chose qu'il y soit sensibilisé dès son entrée à l'Université. Il est important qu'il sache dès le départ que s'il envisage de partir, il faut que les résultats qu'il a obtenus lors de ses première et seconde années de licence soient bons pour que nous le laissions partir en L3. »

3 QUESTIONS A

Jean VOLSAN, souffleur de verre à l'Université de La Réunion

Basé au niveau de l'atelier « verre » de la Faculté des Sciences et Technologies, Jean VOLSAN officie depuis plus de 20 ans en tant que souffleur de verre de l'établissement. Un métier dont il a fait sa passion et dont il parle avec ferveur. Entretien avec ce personnage atypique de l'université qui a vu évoluer les structures universitaires au fil des ans.

Campus Contact : Pouvez-vous nous parler de votre carrière à l'Université de La Réunion ?

Jean VOLSAN : J'avais 24 ans en 1981 lorsque j'ai commencé à travailler à l'Université de La Réunion où j'ai été d'abord affecté au service du personnel. Puis en 1984, j'ai intégré la Faculté des Sciences et Technologies où l'on m'a proposé peu après de suivre une formation pour devenir souffleur de verre. La faculté n'en disposait pas et le besoin s'en faisait sentir car il n'y avait personne capable de réparer le matériel de chimie qui était envoyé en métropole pour être réparé. J'ai donc accepté de suivre une formation au titre de laquelle j'ai effectué trois stages à l'École de Chimie de Montpellier où le verrier a mis toutes ses connaissances et son savoir-faire à ma disposition. C'est à par-

tir de là que je commencé à souffler le verre à l'Université de La Réunion.

Campus Contact : En quoi consiste votre travail au quotidien ?

Jean VOLSAN : En tant que verrier de laboratoire, je travaille bien évidemment sur du matériel scientifique contrairement au souffleur de cristal par exemple. Mon travail consiste d'une part à réparer le matériel de laboratoire standard qui a fait l'objet d'altérations et d'autre part à créer des pièces à la demande des chercheurs qui, dans le cadre de leurs expérimentations, ont des requêtes bien particulières pour du matériel qui n'est pas référencé dans les catalogues. Par exemple, pour le laboratoire de chimie des substances naturelles et des sciences des aliments, j'ai réalisé une pièce du système d'extraction des huiles essentielles par micro-ondes, le Drydist® qui a été breveté.

Campus Contact : Quel regard portez-vous sur votre métier de souffleur de verre et ces années passées à l'Université de La Réunion ?

Jean VOLSAN : Même si les techniques n'évoluent pas puisque les gestes et la méthode



Jean VOLSAN

pour souffler le verre sont toujours les mêmes vingt ans après, la répétition n'existe pas dans mon métier. Je réalise des pièces uniques car avec chaque objet se noue une histoire différente. Il y a des jours où ça va tout seul et d'autres où cela se complique. Mon métier implique une connivence, une harmonie entre le verre, matériau anonyme et froid, la flamme qui va le façonner et moi-même. Et cette alchimie va donner naissance à un objet qui va être utile à un enseignant ou un thésard pour avancer dans ses recherches. Pour ce qui est de mon vécu à l'université, étant donné mon ancienneté dans l'établissement, on peut dire que j'ai réellement vu « pousser » l'université. J'ai vu se succéder sept présidents, quatre secrétaires généraux et j'ai aussi connu des étudiants et des thésards qui sont aujourd'hui devenus maître de conférences ou professeurs.

3 QUESTIONS A

Jean-Claude GATINA, vice-président du conseil des études et de la vie universitaire

Mise en place auprès de quatre lycées pilotes de l'île, l'orientation active a été expérimentée cette année à l'Université de La Réunion. Retour sur ce dispositif national et sur les modalités de ses déclinaisons dans notre établissement avec Jean-Claude GATINA, vice-président du CEVU.

Campus Contact : Qu'est-ce que l'orientation active ?

Jean-Claude GATINA : C'est un dispositif proposé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche permettant aux lycéens de faire évaluer par les universités leur choix d'orientation dans une filière donnée. Concrètement, il s'agit d'un dossier comprenant notamment les résultats scolaires du lycéen de terminale ainsi que ses choix d'orientation, qui est visé par le responsable pédagogique au niveau du lycée, avant d'être transmis à l'université et porté à l'analyse des responsables de filières qui peuvent donner 3 types de recommandations après l'examen de ce dossier : une confirmation du choix du lycéen, une invalidation ou une invitation à rencontrer un conseiller d'orientation psychologue pour affiner son choix.

Campus Contact : Comment s'est traduite la mise en place de ce dispositif à La Réunion ?

Jean-Claude GATINA : Ce dispositif a été mis en place à La Réunion en respectant les calendriers recommandés par le Ministère et avec le concours du Service Académique d'Information et d'Orientation (SAIO). Il a concerné à titre expérimental quatre lycées : Leconte de Lisle à Saint-Denis, Jean Hinglo au Port, Patu de Rosemont à Saint-Benoît et Pierre Poivre à Saint-Joseph. Au niveau de l'Université de La Réunion, le Service d'Accueil, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SCAOIP) a assuré toute la logistique associée à cette opération. Les lycées et les responsables de filières de l'université ont parfaitement concouru à la réalisation de cet objectif. Au niveau des lycées de formation généraliste et technologique, nous avons obtenu un très fort taux de réponses : plus de 500 réponses représentant plus de 750 vœux d'orientation.

Campus Contact : Quels sont les objectifs visés par ce dispositif ?

Jean-Claude GATINA : Cette opération fait suite aux recommandations formulées par le rapport Hetzel en relation avec le débat uni-



Jean-Claude GATINA

versité-emploi qui a établi l'inefficacité des dispositifs d'orientation actuels, l'étudiant se positionnant dans une filière souvent par défaut, au dernier moment et sans véritable validation de la part des responsables de filières à l'université. Par le biais de l'orientation active, il s'agit d'inciter le lycéen à une démarche suffisamment en amont de son inscription afin de lui permettre de mûrir son choix d'étude et par conséquent de se motiver pour une meilleure réussite dans ses études supérieures. Il ne s'agit nullement d'un dispositif de pré-inscription ou de pré-sélection mais bien d'un processus d'aide à l'orientation que nous souhaitons plus performante.

EN BREF



Printemps des Poètes

Du 5 au 18 mars 2007, l'Université de La Réunion participait pour la 3^{ème} année consécutive au « Printemps des Poètes ». Dans le cadre de cette opération nationale, un concours de poèmes, coordonné par le Service Commun de la Documentation et le Service Université Art et Culture, avait été lancé au 1^{er} semestre, sur le thème « Lettera amorosa », le poème d'amour. Les 40 participants, issus de la communauté universitaire, ont proposé 65 textes, plus ou moins longs, en vers ou en prose. Un jury composé de 6 membres a sélectionné 10 lauréats qui se sont vus remettre des prix le 13 mars dernier. Les 10 poèmes sélectionnés ont été édités sur cartes postales et signets, illustrés par Sophie Bazin (cartes et signets en nombre limité, disponibles aux accueils des BU).



Semaine de la langue française

Du 10 au 20 mars 2007, avait lieu sur le campus du Moufia la semaine de la Langue Française. Plusieurs manifestations ont été organisées dans le cadre de cette semaine : des impros, un atelier d'écriture, des conférences et des séances de dédicace, des expos vente, etc. L'un des moments forts cette semaine consacrée à la Langue Française, a été l'opération « les mots migrants ». Dix mots avaient été mis à l'honneur, tels que « amour », « abricot », « bizarre » et « bachi bouzouk » et les étudiants devaient imaginer des fresques sur chacun de ces mots. Les fresques réalisées ont été placées un peu partout sur le site du Moufia. La semaine s'est clôturée par une conférence de Louis POULHES, directeur régional des affaires culturelles de La Réunion sur le thème de « 4 auteurs en quête d'une langue », conférence qui s'est tenue dans le cadre des Jeudis de la Faculté des Lettres.

Journées du droit

Organisée à l'initiative de la Faculté de Droit et d'Economie, la Journée des Métiers du Droit s'est tenue le mardi 13 mars 2007. Cette manifestation avait pour objet d'informer les étudiants de la filière Droit, et plus particulièrement ceux en Licence 3, Master 1 et Master 2 sur les différents métiers du droit en présence des professionnels réunionnais du droit à (magistrats, avocats, huissiers, commissaires aux comptes, enseignants chercheurs, ...) qui ont accepté de se prêter au jeu et donc

de présenter leur métier et de répondre aux questions des étudiants. Cette journée a été un véritable succès puisque l'amphithéâtre a fait salle comble.



Journées du droit

ERASMUS a fêté ses 20 ans

L'Université de La Réunion a fêté les 20 ans d'Erasmus le mercredi 21 mars comme ses confrères de France et de Navarre. Créé en 1987, ce programme européen d'échanges universitaires a eu un impact pour le développement de l'Université et sa reconnaissance en métropole et en Europe. En 20 ans, l'Université de La Réunion a accueilli 630 étudiants européens et en a envoyés plus de 400 étudier dans les universités européennes partenaires.

Le programme de cette journée de célébration débutait par un passage au Conseil Régional où ont été présentées les politiques européennes aux étudiants Erasmus européens avant de se poursuivre sur le campus du Moufia où se tenaient des stands d'informations sur les différents pays européens ainsi qu'une exposition photo. Le midi, un repas « découverte de la gastronomie européenne » était proposé aux restaurants universitaires de La Bourbonnaise et H. Foucque. L'après-midi a été placée sous le signe de « L'Europe et l'interculturalité dans le cinéma européen » avec les projections de deux films, l'un germano-polonais, l'autre espagnol. En fin d'après-midi le théâtre Vladimir Canter proposait des interprétations musicales à la guitare de tubes européens, des danses traditionnelles réunionnaises et une initiation au maloya.



20 ans d'ERASMUS



Signature de convention entre M. Mongin et M. Svizzero

Signature d'un accord-cadre avec la Fédération Nationale des Transporteurs Routiers

Le 27 mars, un accord-cadre a été conclu entre la Fédération Nationale des Transporteurs Routiers (FNTR) représentée par M. MONGIN et l'Université de La Réunion représentée par Serge SVIZZERO. Cet accord-cadre vise à établir un partenariat pour la création de formations dans le domaine du transport et de la logistique car l'activité liée aux transports et à la logistique se développe à La Réunion notamment du fait de l'évolution des infrastructures. Cet accord-cadre a permis la mise en place un Diplôme Universitaire Transports et Logistique.

Colloque « Journalismes dans l'océan Indien »

Organisé les 28 et 29 mars 2007 par le département Information – Communication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines ainsi que par le Laboratoire des Langues, textes et communication dans les espaces créolophones et francophones (LCF – UMR 8143 CNRS), le colloque « Journalismes dans l'océan Indien » s'est proposé de réunir sur deux jours les chercheurs et acteurs des médias, journalistes de zone océan Indien (Mayotte, Maurice, Madagascar, Maurice, Réunion) afin de confronter leurs approches et expériences tout en dressant un état des lieux des médias dans leur pays. Le deuxième jour du colloque a quant à lui mis l'accent sur les cadrages théoriques.



CAMPUS CONTACT
JOURNAL INTERNE DE L'UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION,
15, AVENUE RENÉ-CASSIN - BP 7151
97715, SAINT-DENIS MESSAG CEDEX 9

BIMESTRIEL – JANVIER / FÉVRIER / MARS 2007

DIRECTEUR DE PUBLICATION : SERGE SVIZZERO

RÉDACTRICE EN CHEF : JOANN HOAREAU

CONTACT SERVICE COMMUNICATION : TÉL : 0262 93 81 08

FAX : 02 62 93 80 13 – COURRIEL : UR.COM@UNIV-REUNION.FR

ISSN : EN COURS